

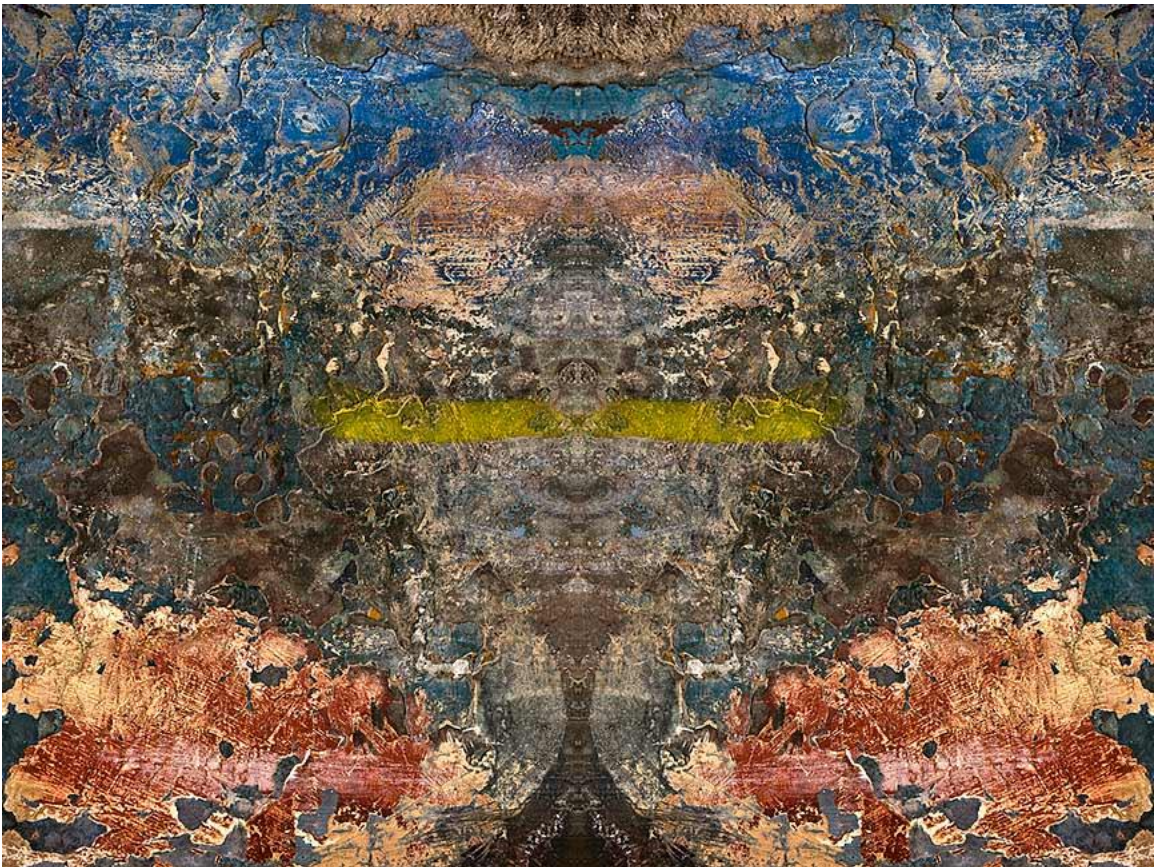
## ANIMA MUNDI

Bien avant que les lois de la physique quantique soient ramenées à la vibration de supercordes dans une dimension spatiale supérieure, on connaissait déjà cette fluctuation éternelle qui relie tout à tout au plus profond de la réalité, ce paradigme perdu qui habite et sous-tend toute substance. Première théorie intégrale du tout, l'*Anima Mundi* est au sens le plus profond ce qui anime l'Univers, l'âme du Monde, de laquelle transpire la réalité que nous percevons avec nos cinq sens ou notre imagination, cette faculté cognitive de plein droit, car la vie et l'esprit font intégralement partie de l'étoffe de la réalité.

L'*Anima Mundi* caractérise chaque forme à partir de sa disponibilité virtuelle au potentiel infini des modes ou des aspects de sa manifestation. Elle est le faisceau des tendances constructives qui préside à la naissance des formes, à leur immanence. Elle incarne la nuit intérieure contenue au fond des choses, l'âme noire de l'Univers, en mal de coquillages labyrinthins et de supernovæ, d'où émerge leur réalité matérielle. Matrice eurythmique des patterns et des archétypes elle effuse toute matière en l'inscrivant dans les orbes d'une manifestation unique de proportions sacrées.

Le grain même du réel, de par sa netteté jaillissante, son relief intense et décisif, suggère tout un arrière-plan hyperdimensionnel qui ne demande qu'à accéder au visible. Tout doit être perméable à la transcendance. Rien de plus naturel que de vivifier la réalité et d'abolir les frontières entre l'ordinaire et le merveilleux dès qu'on devine en tout des réservoirs, des forces telluriques et des germinations.

Cette puissance vivifiante de l'imaginal, qui énergise les perceptions même qui l'ont fait naître de son socle non-manifeste, cet *imaginatio vera* des alchimistes, selon leur formule heureuse qui a séduit la phénoménologie, nous éblouit de l'invisible du visible.



Au-delà du simple jeu de la duplicité, des effets de miroir ou d'exercices visuels de Rorschach, la structure même du palindrome en art visuel s'adresse directement aux racines de la perception et de l'architecture mentale complexe qui échafaude en concepts et en images un tumulte de virtualités.

Cette structure illustre et développe la découverte récente des implications de l'asymétrie cérébrale sur notre façon de percevoir. Nos deux cerveaux n'ont pas la même façon de connaître et de comprendre le monde. L'un, le gauche, l'analyse sous l'angle de la raison et de la logique scientifique, l'autre, le droit, en perçoit les faisceaux d'harmonie.

La prise de conscience du fait que nous soyons une partie intrinsèque du Cosmos a elle aussi élargi notre compréhension géocentrique de nous-mêmes. L'univers est aussi littéralement en nous que nous en lui. Et c'est du fond de l'hémisphère droit que le soleil se lève. C'est le lieu de la naissance, de l'émergence, de la nouvelle vie. Lorsqu'il reçut la connaissance, le visage de Bouddha était tourné vers l'est.

De nombreux signes laissent penser que le passage à une dimension supérieure de la connaissance nécessite la mise en relation maximum de nos deux cerveaux, la mise en connivence, en complicité, de nos deux façons de percevoir le monde. En méditation, si l'on bloque par une posture le cerveau gauche, on atteint l'illumination grâce au cerveau droit. Au gré d'une centaine de décisions formelles qui accompagnent la création de ses palindromes, André Boucher fait de même, libérant des choses les plus banales la vision qui y sommeille

La perception demeure toujours son *primum mobile*, le centre et la circonférence de son regard. L'artiste contemporain réalise son œuvre tout en investiguant les mécanismes de notre façon d'appréhender la réalité, cette image sensuelle du monde.

Dans les œuvres d'André Boucher, le centre du palindrome est la ligne invisible, mitoyenne aimantation des deux hémisphères. De ce centre, en une fuite de formes se créant l'une de l'autre ou se développant comme des ondes, se déploie ce dynamisme incorporel, cette âme des choses dont tout est sorti et où tout retourne. Il est un mythe élémentaire que l'on retrouve dans plusieurs mythologies : lorsque la forme primordiale émerge, elle éclate en une paire.

L'*Anima Mundi* génère ces images. Le mystère de la vie qui nourrit la vie. Nous sommes des parcelles de ce mystère qui sourd de l'invisible pour former le monde et qui ne s'y atteste que par sa seule trajectoire dans l'infini.

PAUL-GEORGES LEROUX